À Kris, mon Fils



Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2025)
Music & Vocals : SUNO AI (2025)
Booklet & Album « Grasse Vie - Grâce à vous » (2026)

[Couplet 1]
Mon fils, mon premier,
mon battement de cœur d’autrefois,
je t’ai vu naître, fort, entier,
et j’ai su : je serais à jamais papa.

[Couplet 2]
Mais la vie, ce fleuve qui s’égare,
a tordu les chemins entre nous,
laissant parfois ta peine dans le brouillard,
et mon amour, trop discret, presque flou.

[Couplet 3]
Tu n’as jamais été second
dans mon cœur, ni dans mes pensées.
Même si la distance, trop souvent,
a su t’en faire douter.

[Couplet 4]
J’ai vu tes pas d’homme, fiers et droits,
j’ai admiré, même de loin,
le père que tu es devenu,
les sourires de tes petits, ces reflets de toi si doux.

[Refrain]
Tu es mon fils, mon essentiel,
mon sang, ma force, mon étincelle.
Même loin, tu bats dans mon cœur,
ni moins aimé, ni moins en couleur.
Mon amour pour toi est toujours entier,
comme un soleil qui ne s’éteint jamais.

Analyse de lecture suivie

[Couplet 5]
Pardonne mes absences, mes silences,
ils n’étaient pas manque d’amour,
juste la maladresse du temps,
et l’écho de nos parcours.

[Couplet 6]
Tu es mon fils, unique et précieux,
ma fierté, mon sang, mon feu.
Et même si l’on se voit moins souvent,
tu es toujours là, profondément, tout le temps.

[Couplet 7]
En ce jour, où t’auras quarante ans,
reçois ces mots, simples mais brûlants :
Tu es aimé. Tu l’as été toujours.
Je suis là jusqu’à la fin de mes jours.

[Couplet 8]
Tu es arrivé dans un tumulte de vie,
dans un temps où tout changeait, tout fuyait,
et j’ai fait ce que j’ai pu, entre rêves et survie,
mais pas toujours ce que j’aurais dû… et je le sais.

[Refrain]
Tu es mon fils, mon essentiel,
mon sang, ma force, mon étincelle.
Même loin, tu bats dans mon cœur,
ni moins aimé, ni moins en couleur.
Mon amour pour toi est toujours entier,
comme un soleil qui ne s’éteint jamais.

[Couplet 9]
Je n’ai pas toujours su te dire
ce que mon cœur voulait tant crier :
que tu étais mon Nord, mon avenir,
mon fils aimé, même quand j’étais éloigné.

[Couplet 10]
Les années ont filé, comme des oiseaux pressés,
et le vent nous a portés chacun de notre côté.
Je t’ai vu construire, sans moi souvent,
ta route d’homme, ta famille, ton présent.

[Couplet 11]
Tu as semé la vie à ton tour,
et tes enfants — mes petits trésors —
sont la preuve vivante de ton amour,
même si je ne les serre pas assez fort.

[Couplet 12]
Je les aime, eux aussi, profondément,
même de loin, même en silence.
Et je te le dis aujourd’hui, simplement :
l’amour ne connaît pas la distance.

[Refrain]
Tu es mon fils, mon essentiel,
mon sang, ma force, mon étincelle.
Même loin, tu bats dans mon cœur,
ni moins aimé, ni moins en couleur.
Mon amour pour toi est toujours entier,
comme un soleil qui ne s'éteint jamais.

[Couplet 13]
J'ai été plus souvent auprès de ta sœur,
non par préférence, mais par circonstance.
Elle vivait plus près, crois-moi, sans rancœur,
ce fut une route dictée par l'évidence.

[Couplet 14]
Mais jamais je n'ai comparé,
ni mis un cœur au-dessus de l'autre.
L'amour d'un père est multiple, entier,
et chacun de mes enfants en est la preuve.

[Couplet 15]
Si j'ai pu te blesser par mon absence,
si tu as cru, parfois, n'être que l'ombre,
alors je te demande pardon, sans défense,
car mon cœur n'a jamais eu de nombre.

[Couplet 16]
Tu es mon fils. Mon sang, ma voix.
Un homme que j'admire, que j'aime sans détour.
Et même si les gestes parfois manquent,
les sentiments, eux, perdurent.

[Refrain]
Tu es mon fils, mon essentiel,
mon sang, ma force, mon étincelle.
Même loin, tu bats dans mon cœur,
ni moins aimé, ni moins en couleur.
Mon amour pour toi est toujours entier,
comme un soleil qui ne s'éteint jamais.

[Post-Refrain]
Il n'y a pas de « deuxième » quand on aime,
il n'y a que des liens parfois emmêlés.
Mais aujourd'hui je t'écris ce poème
pour tout te dire, et ne plus jamais te laisser douter…

17 octobre 2025 (à l'occasion du 40e anniversaire de Kris)

□ Analyse détaillée du poème “À KRIS, MON FILS”

(Pour le 40e anniversaire de Kris, 17 octobre 2025)

□ Introduction

« À Kris, mon fils » est un poème-confession, à la fois intime et réparateur.
Il s’agit d’un texte d’amour paternel adressé à un fils adulte, avec la volonté profonde de **réparer des malentendus**, de **dissiper une douleur ancienne**, d’**exprimer ce qui n’a pas été dit** pendant des années.

Le poème alterne :

- déclarations d’amour,
- aveux humbles,
- regrets silencieux,
- reconnaissance de la distance,
- précision sur l’absence d’injustice affective,
- hommage à l’homme et au père que Kris est devenu.

L’ensemble est structuré autour d’un refrain puissant, presque comme un serment renouvelé :
tu es mon fils, mon essentiel, mon soleil… rien n’a jamais diminué ton importance.

C’est un texte d’apaisement, de réparation et d’amour filial total.

□ Thèmes principaux

1. **L’amour paternel fondateur**
   – L’amour pour le premier enfant, celui qui a révélé la paternité.
2. **La distance affective et géographique**
   – Les années où la vie a séparé père et fils.
3. **La douleur du malentendu**
   – Le fils ayant cru être “second”, par manque de présence.
4. **La volonté de réparer**
   – Demande de pardon claire, humble, sans défense.
5. **L’admiration pour l’homme et le père que Kris est devenu**
   – Respect, fierté, reconnaissance.
6. **L’amour pour les petits-enfants**
   – Affirmation qu’eux aussi sont aimés, malgré la distance.
7. **La clarification essentielle**
   – L’amour d’un père n’a pas de hiérarchie.
8. **Le temps qui passe**
   – Les quarante ans comme moment charnière.

□ Métaphores et images

Image	Sens
« mon battement de cœur d'autrefois »	La naissance de Kris comme moment fondateur du père.
« fleuve qui s'égare »	La vie qui emporte, dévie, crée de la distance involontaire.
« peine dans le brouillard »	La souffrance de Kris, liée à un manque de clarté ou de présence.
« les sourires de tes petits, reflets de toi si doux »	Transmission intergénérationnelle.
« soleil qui ne s'éteint jamais »	Amour inconditionnel.
« tumulte de vie »	Époque chaotique de la naissance.
« oiseaux pressés »	Années qui filent, temps incontrôlable.
« mon Nord »	Kris comme direction intérieure, repère intime.
« geôliers du bonheur » (pas ici — mais thèmes voisins : obstacles invisibles)**	Les circonstances, non les choix affectifs, ont créé l'éloignement.
« amour sans nombre »	L'amour parental n'est pas divisible.

□ Analyse strophe par strophe

□ *[1] – La naissance : le premier lien*

Cette strophe pose le fondement :
Kris est le premier enfant, celui qui a fait naître la paternité.

- *« mon battement de cœur d'autrefois »* : magnifique image du premier amour filial.
- *« je serais à jamais papa »* : engagement durable, irréversible.

La strophe est fondatrice : le poème s'ancre dans l'origine.

□ *[2] – La vie qui sépare*

Le second mouvement est celui du regret :

- La vie "tord les chemins"
- La peine du fils devient brouillard
- L'amour du père devient "discret, presque flou".

On comprend que la distance n'est pas volontaire : elle est conjoncturelle, existentielle.

□ *[3] – Affirmation essentielle : jamais second*

Strophe centrale sur le malentendu :

« Tu n'as jamais été second »

Le cœur du poème est là.
C’est la phrase que Kris devait entendre depuis longtemps.

Le vers *« même si la distance … a su t’en faire douter »* reconnaît explicitement la blessure.

□ *[4] – Admiration silencieuse*

Hommage à l’homme et au père qu’est devenu Kris :

- *« fiers et droits »* : marche d’homme.
- *« j’ai admiré, même de loin »* : amour observé mais réel.
- *« reflets de toi si doux »* : transmission douce.

□ *Refrain – Déclaration d’amour absolu*

C’est l’ossature émotionnelle du texte.
Le refrain dit tout ce qui n’a pas été dit pendant des années.

- mon fils:
- essentiel
- sang
- force
- étincelle

Et l’image du soleil : l’amour constant, stable, jamais éteint.

□ *[5] – L’aveu des absences*

L’aveu est humble, sans excuse inutile :

« Pardonne mes absences, mes silences »

Il ne s’agit pas d’un aveu de faute morale, mais d’une reconnaissance du manque.

□ *[6] – Affirmation renouvelée*

Le père réaffirme l’unicité, la valeur, la constance du lien.

□ *[7] – Les 40 ans : moment symbolique*

Texte de célébration, simple et direct.

« Tu es aimé » — phrase capitale.

□ *[8] – Retour au passé : contexte difficile*

La naissance de Kris dans une période tumultueuse :

- *« tout changeait, tout fuyait »*
- vie fragile
- survie et rêves entremêlés.

Aveuglément honnête.

□ *Refrain*

Comme un ancrage après un aveu douloureux.

□ *[9] – Le non-dit*

Le père reconnaît qu'il n'a pas su parler.

« ce que mon cœur voulait tant crier »

C'est un aveu de pudeur maladroite.

□ *[10] – Les chemins séparés*

Image belle et triste :

- années-oiseaux, rapides
- vent qui sépare
- construction de la vie du fils en autonomie.

□ *[11] – Transmission et petits-enfants*

Strophe tendre :

« Tu as semé la vie à ton tour »

La fierté est palpable, même si la distance perdure.

□ *[12] – L'amour qui dépasse la distance*

Énoncé simple, essentiel :

« l'amour ne connaît pas la distance »

Phrase que Kris attendait probablement depuis longtemps.

□ *Refrain*

La répétition confirme, consolide, apaise.

□ *[13] – La vérité sur la relation avec Sara*

Strophe cruciale :

« non par préférence, mais par circonstance »

Le texte clarifie sans accuser ni se justifier.
C’est précis, honnête, indispensable.

□ *[14] – L’amour paternel non hiérarchique*

Très belle strophe :

« L’amour d’un père est multiple, entier »

Aucun enfant n’est “plus” ou “moins”.
Chacun est un monde.

□ *[15] – La demande de pardon*

C’est le moment le plus vulnérable :

« si j’ai pu te blesser … alors je te demande pardon »

Pas de défense, pas de justification — juste l’amour mis à nu.

□ *[16] – L’admiration finale*

Le père admire l’homme qu’est devenu Kris.
Ce n’est plus un enfant — c’est une fierté.

□ *Post-Refrain – Phrase essentielle*

« Il n’y a pas de ‘deuxième’ quand on aime »

Toute la douleur se dissipe ici.
Le poème se referme comme un geste réparateur.

□ Lecture globale

« À Kris, mon fils » est un poème d’amour paternel profond, lucide et réparateur.

Il réunit :

- le récit d’une naissance,
- les regrets d’une vie,
- la reconnaissance d’un malentendu,
- l’admiration d’un père,
- la joie pour les petits-enfants,
- l’honnêteté sur la relation plus proche avec Sara,
- la demande de pardon,
- et l’affirmation inconditionnelle de l’amour.

C’est un texte qui parle juste — et qui apaise.
Un texte qui ne cherche pas à réécrire le passé mais à **offrir une vérité nouvelle**, claire, aimante.

Le refrain agit comme un serment :
tu n’as jamais été moins aimé — et tu ne le seras jamais.

C’est un poème qui répare.

Phil Sarca
